



COMMUNIQUÉ de l'agence sur les drogues de l'UE à Lisbonne

15 ANS DE L'OEDT: TEMPS FORTS DE LA CONFÉRENCE

Experts et décideurs politiques soulignent la nécessité de réponses rapides et innovantes au problème évolutif de la drogue en Europe

(8.5.2009, LISBONNE) Les experts et décideurs politiques réunis cette semaine à Lisbonne lors d'une conférence internationale ont souligné la nécessité de réponses rapides et innovantes au problème évolutif de la drogue en Europe. Organisée par l'**agence sur les drogues de l'UE (OEDT)** et destinée à commémorer 15 années d'observation du phénomène de la drogue en Europe, cette manifestation avait pour but d'**Identifier les besoins en information de l'Europe en vue d'une politique antidrogue efficace.**

Quelque 300 décideurs, chercheurs et praticiens d'Europe, d'Amérique du Nord et d'Australie ont réfléchi sur les principaux défis suscités par la situation actuelle du phénomène de la drogue et sur le type d'informations qu'il faudra envisager pour y répondre. Ils ont également pris la mesure des progrès accomplis à ce jour, notamment la création d'un système régional de surveillance à grande échelle (le réseau Reitox) — qui fournit actuellement des informations comparables en provenance de 30 pays sur les drogues — et d'un système européen d'alerte précoce, qui détecte les nouvelles drogues potentiellement dangereuses arrivant sur le marché illicite ⁽¹⁾.

S'exprimant aujourd'hui lors de la séance de clôture, **M. Wolfgang Götz, directeur de l'OEDT**, a déclaré: «Cette conférence a démontré que l'Europe est un formidable laboratoire d'idées et d'expériences, ainsi qu'un extraordinaire réservoir de personnalités et de talents. En les rassemblant, la conférence nous a permis de prendre la mesure des progrès accomplis, qui sont considérables, mais également d'identifier les tâches qui nous attendent. À ce titre, elle constitue un important jalon dans la surveillance des drogues en Europe et des réponses apportées au phénomène».

Depuis les tout premiers travaux de l'agence au début des années 1990, la nature du problème de la drogue en Europe n'a cessé d'évoluer. Bien que la consommation de drogue en Europe entre maintenant dans une phase plus stable, de nouveaux défis sont apparus au cours de ces dernières années, à savoir notamment l'augmentation de la consommation de cocaïne et des polytoxicomanies, les nouvelles substances psychoactives et l'usage détourné de médicaments sur ordonnance. Des mécanismes éprouvés sont désormais en place pour surveiller, régulièrement et durablement, l'évolution du phénomène de la drogue en Europe et pour assurer des réponses rapides aux nouvelles substances.

Toujours selon **M. Götz**, «Un message clair de cette conférence est que nous comprenons de mieux en mieux ce qui marche en matière de drogue. Nous devons maintenant tirer le meilleur parti de cette connaissance pour faire en sorte que des services étendus et efficaces soient mis à disposition des personnes connaissant des problèmes de drogue dans toute l'Union européenne».

La conférence a été ouverte par **M. José Sócrates, Premier ministre du Portugal**, qui a fait observer que, du fait de son installation au Portugal, l'**OEDT** a grandement contribué au bon développement de la politique nationale antidrogue, qu'il qualifie de "juste" et "couronnée de succès".

Invité d'honneur de la séance de clôture, **M. Aníbal Cavaco Silva, Président de la République portugaise**, a déclaré: «La toxicomanie est une maladie que nous devons, en tant que telle, prévenir et traiter. Comme toute

maladie, elle n'a pas un caractère purement individuel: elle est le résultat de la rencontre malheureuse de dispositions et de vulnérabilités, sur fond de disponibilité et d'opportunité. Elle est le produit de personnes, de temps et de lieux. Pour cette raison, la lutte contre la drogue est un bon exemple de la nécessité d'unir nos forces pour agir simultanément sur des fronts dispersés».

TEMPS FORTS

Détecter les nouvelles drogues— inquiétudes face aux cannabinoïdes de synthèse

Réfléchissant sur le thème «Les nouvelles drogues qui arrivent sur le marché — que sont-elles et comment les détecter?», les experts de la conférence ont examiné les implications des plus de 90 nouvelles substances signalées à l'OEDT et à **Europol** depuis 1997 par le système européen d'alerte précoce. (La drogue la plus récemment mise sous contrôle au sein des États membres de l'UE, après signalement par le système de surveillance, est le stimulant BZP, en mars 2008). Au cours de la conférence, l'attention a été attirée sur le «Spice», signalé par le système dès le début 2008 (intervenant: L. King). Alors même que le «Spice» est un mélange de plantes ou d'herbes, souvent commercialisé comme un désodorisant, certains pays de l'UE ont exprimé des inquiétudes face aux produits à base de «Spice». Cette réaction fait suite aux commentaires de certains utilisateurs qui, après avoir fumé le produit, ont rapporté des effets similaires à ceux provoqués par le cannabis. Des participants à la conférence ont été informés que des tests récents avaient révélé que certains échantillons contenaient des cannabinoïdes de synthèse (par ex. JWH-018) qui reproduisent les effets du Δ^9 -THC, principe actif primaire du cannabis. La conférence a permis de revoir le niveau de préparation en Europe face à de nouvelles évolutions de ce type, et les implications possibles en termes de santé publique.

État des lieux du marché évolutif du cannabis en Europe: nouveaux chiffres révélés à la conférence

De nouvelles estimations communiquées lors de la conférence indiquent que quelque **1 750 tonnes** de cannabis sont consommées chaque année dans l'UE et en Norvège. Ces estimations s'appuient sur une étude financée par l'OEDT et conduite par son partenaire français, l'**Observatoire français des drogues et des toxicomanies**. L'étude, qui dresse l'état des lieux du marché évolutif du cannabis en Europe, révèle que ce volume total de cannabis consommé équivaldrait à une valeur, au prix de détail, de **9,6 milliards d'euros** (contre 92 milliards pour l'alcool et 143 milliards pour le tabac). À paraître dans le courant de cette année, l'étude fait état des évolutions de l'offre et la demande de cannabis, y compris l'accroissement de la production intérieure dans l'UE ainsi que les diverses parts de marché et puissances des produits à base de cannabis, notamment les variétés «produites à la maison». Également évoquée lors de la conférence, la diminution rapportée de la production de cannabis au Maroc, qui fut longtemps le fournisseur de cette drogue en Europe. En dévoilant les évolutions du marché, l'étude va contribuer à l'émergence de réponses plus efficaces à l'usage et au trafic du cannabis en Europe. Une nouvelle analyse des données relatives à la consommation de cannabis en Europe suggère qu'environ 20 % sont saisis par les agents des services répressifs (intervenant: J-M. Costes, www.ofdt.fr).

La conférence examine les dernières tendances en matière de consommation de drogues illicites chez les jeunes Européens scolarisés

La consommation de drogues illicites chez les écoliers de 15–16 ans semble s'être stabilisée, voire s'être légèrement inscrite à la baisse. C'est ce qui ressort de la dernière étude européenne publiée par **ESPAD** sur ce groupe. Le **rapport 2007 sur l'enquête ESPAD: utilisation de substances parmi les jeunes scolarisés de 35 pays d'Europe** révèle également une diminution des taux de consommation de cigarettes, au cours des trente derniers jours, chez les jeunes scolarisés. Toutefois, il tire la sonnette d'alarme concernant la brusque augmentation du nombre d'«épisodes de forte imprégnation alcoolique» de ce groupe, et une diminution de l'écart entre les sexes vis-à-vis de ce comportement.

Il s'agit de la quatrième vague (1995, 1999, 2003 et 2007) de collecte de données conduite par le projet **ESPAD** au moyen d'enquêtes multinationales ouvrant une fenêtre sur l'utilisation de substances. Les données révèlent que, dans l'ensemble, l'augmentation de la consommation de drogues illicites (essentiellement le cannabis) enregistrée entre 1995 et 2003 connaît au moins un arrêt, si ce n'est un recul, en 2007. Environ 19 % des jeunes interrogés avaient essayé le cannabis au cours de leur vie, et 7 % l'avaient essayé au cours des trente derniers jours (intervenant: B. Hibbell). Le rapport **ESPAD** est complété par un résumé en plusieurs

langues rédigé avec l'OEDT ⁽²⁾.

“Des messages qui cliquent”: une nouvelle étude européenne sur un traitement antidrogue via Internet

Les échanges d'informations par Internet favorisent les deux partis en présence sur le marché des drogues illicites: tandis que le Web améliore considérablement les opportunités commerciales des producteurs de drogue, il devient également un vecteur clé pour la communication d'informations en matière de santé publique. Dans une nouvelle étude européenne révélée ce jour lors de la conférence, l'OEDT se livre à un tour d'horizon pointu des **interventions de traitement antidrogue via Internet**. Cette approche innovante a déjà produit des résultats prometteurs. Les experts ont débattu de son potentiel à atteindre les jeunes à un stade précoce de leur carrière de consommateurs de drogue — qui se sentent peut-être mal à l'aise dans les centres antidrogue traditionnels — ainsi qu'à secourir les jeunes qui ont des problèmes de drogue en zone rurale. À noter également la facilité avec laquelle ces programmes de traitement peuvent être traduits et échangés d'un pays à l'autre (intervenant: P. Tossman) ⁽³⁾.

La surveillance des drogues en cette ère technologique

De nouvelles conclusions scientifiques qui élargissent notre compréhension des mécanismes sous-jacents à la consommation de drogue et à la toxicomanie — et qui débouchent sur de nouvelles approches du traitement des problèmes de drogue — ont été présentées par des participants à la conférence. Ils ont notamment exploré des évolutions technologiques dans les recherches appliquées à la biomédecine, à la génétique et au cerveau, ainsi que de nouvelles méthodes de détection de la consommation de drogue par l'analyse des eaux usées. Cette discussion précède la publication, dans le courant de ce mois, d'une nouvelle étude majeure de l'OEDT consacrée à la **Neurobiologie des addictions: implications éthiques et sociales**, laquelle explore le potentiel de cette science émergente à influencer sur la manière dont nous réagissons à la toxicomanie.

Des informations indépendantes fondées sur des éléments scientifiques — une ressource clé

La création de l'OEDT en 1993 a symbolisé une décision politique majeure visant à fonder les politiques en matière de drogue sur des conclusions scientifiques et techniques. Des informations indépendantes fondées sur des éléments scientifiques sont dorénavant considérées comme une ressource clé pour aider l'Europe à comprendre la nature de ses problèmes de drogue.

À ce propos, **M. Francisco Fonseca Morillo**, directeur à la direction générale “Justice, liberté et sécurité” de la Commission européenne, a déclaré: «Nous sommes convaincus que des politiques antidrogue fondées sur des preuves scientifiques sont la voie à suivre, non seulement pour l'Europe mais également pour le reste du monde».

Prenant la parole dans le cadre de la conférence, **M. Marcel Reimen, président et membre de longue date du conseil d'administration de l'OEDT**, a rendu hommage à l'agence en ces termes: «Vous êtes parvenus à soutenir avec succès l'élaboration des politiques en matière de drogue. Alors même que la convergence politique en est encore à la phase de progression au sein de la grande famille européenne, il existe aujourd'hui une convergence claire sur l'utilité de données fiables et comparables en matière de drogue, et ce grâce au travail de l'OEDT».

Notes:

⁽¹⁾ Pour en savoir plus sur le réseau Reitox, voir www.emcdda.europa.eu/about/partners/reitox-network. Pour en savoir plus sur la surveillance des nouvelles drogues et le système européen d'alerte précoce, voir www.emcdda.europa.eu/drug-situation/new-drugs

⁽²⁾ Le rapport ESPAD et son résumé sont disponibles à l'adresse: www.emcdda.europa.eu/html.cfm/index77163EN.html

⁽³⁾ Voir Insights No 10 www.emcdda.europa.eu/publications/insights